

TY SEGALL BIO

Ty Segall est un des fers de lance de la scène post-garage née dans le sillon des Black Lips, Jay Reatard, et Thee Oh Sees. Ses chansons pop brutes de décoffrage à la Beck mêlent ballades noisy et autres morceaux hybrides inclassables. Depuis son arrivée remarquée sur la scène indie nord-américaine, TY SEGALL se distingue par une créativité impressionnante et une productivité qui ne l'est pas moins. Inspirée et énergique, la formule live ne laisse personne indifférent. Mélomane omnivore et stakhanoviste, il a déjà officié au chant, à la guitare et à la batterie dans de nombreux groupes (Love Death, The Traditional Fools, Epsilons, Party Fowl, The Perverts, Sic Alps) et a fait paraître plus d'une vingtaine d'enregistrements sous son nom (dont cinq albums), avant de devenir un phénomène indie à la sortie de *Melted* (2010).

Post-garage, post-surf, post-psyché, post-lo-fi... Voici quelques-uns des termes employés par les médias pour décrire la musique de Ty Segall. Cette ruée vers l'étiquette qui fait office de discours sur la pop music est épuisante, on vous le concède, mais assez éclairante concernant ce mignon natif de Laguna Beach, Californie. À seulement vingt-quatre ans, il possède une culture musicale suffisamment gargantuesque pour bluffer les kids nostalgiques d'une époque qu'ils n'ont pas connue : Eddie Cochran, Captain Beefheart, The Beach Boys, The Flamin' Groovies, The Thrashmen, The Kinks, The Red Krayola, Black Sabbath, The Troggs, T-Rex, The Pretty Things, Bad Brains, Pavement, Beck... Mélomane omnivore et stakhanoviste, il a déjà officié au chant, à la guitare et à la batterie dans de nombreux groupes (Love Death, The Traditional Fools, Epsilons, Party Fowl, The Perverts, Sic Alps) et a fait paraître plus d'une vingtaine d'enregistrements sous son nom (dont quatre albums), avant de devenir un phénomène indie à la sortie de *Melted* (2010), troisième LP légèrement moins crasseux et plus inspiré qu'à l'accoutumée.